

Guitare et pian

Les amateurs de jazz et les médias européens ignorent encore Joshua Breakstone, et pour cause car il n'a jamais été programmé dans un festival européen. Il est cette année l'invité de Jazz Equinox-Jazz in Furiani à Bastia.

Plus que la guitare, c'est le piano qui constitue le fondement du concept de groupe de Joshua Breakstone. C'est ainsi qu'on trouve, tout au long de son parcours discographique, des pianistes qui ont pour nom Barry Harris, Kenny Barron, Tommy Flanagan. Ce dernier a ainsi ouvert de nombreuses portes à Joshua Breakstone au Pays du soleil levant, (il a été le sideman du trompettiste Terumasa Hino). Au début des années quatre-vingt-dix, le guitariste enregistre une série de projets pour le label japonais Paddle Wheel Records. Mais sa grande réussite est la réalisation d'un hommage à Grant Green en compagnie de Jack McDuff et Al Harewood. En 1996, il signe pour Double Time Records. Deux CDs font référence aux grands pianistes qu'étaient Bud Powell et Thelonious Monk et un troisième autoproduit est un «collector» numéroté comme une lithographie, le premier disque hors du champ du jazz. Découverte...

Propos recueillis
par Yves Sportsis
Traduction Serge Baudot

Josh & Jill
e suis né le 22 juillet 1955 à Elizabeth, New Jersey, tout près de New York. Il n'y avait pas de musiciens dans ma famille. Mais j'avais deux sœurs dont l'une était très impliquée dans la musique et possédait beaucoup de disques. Mes parents s'intéressaient aussi à la musique, la musique classique. Ils ont été abonnés au New York Philharmonic pendant des années. Nous habitons à Lindon, New Jersey, à un quart d'heure de New York. J'avais ainsi l'occasion d'aller à des concerts une fois par mois où j'ai entendu Leonard Bernstein, entre autres. Mais – et je crois que ce fut plus important pour moi – ils s'intéressaient également aux shows de Broadway que j'allais voir et entendre depuis tout jeune. Comme vous le savez, les chansons de Broadway constituent une large part du répertoire du jazz. Et jusqu'à ce jour, cela a été d'une grande importance pour moi. Les gens me demandent souvent : « Tu es un guitariste bebop, pourquoi joues-tu ce genre de musique ? Pourquoi pas de la musique free ? » Probablement

que ces premières expériences ont conditionné mon univers musical dont les valeurs viennent des shows de Broadway, des chansons américaines, des valeurs qui ont à voir avec l'harmonie, et par-dessus tout avec la mélodie, de très fortes mélodies qui communiquent un sens, qui disent quelque chose.

Mes sœurs Jill, qui malheureusement est morte il y a quelques années, écrivait de la musique et avait beaucoup d'amis musiciens. Elle travaillait dans une salle rock and roll, le Fillmore East de New York. Je pouvais donc y aller gratuitement, j'avais 12, 13, 14 ans. Et chaque soir, je pouvais entendre Jimi Hendrix, Frank Zappa, qui étaient mes favoris, et Janis Joplin, The Doors, The Who... tous ces groupes.

